Après il y a cette histoire, notre histoire, que l'on écrit à coup de craquement, de larmes (quel mélo) de larmes retenues peut être et nous sommes gonflés de ces ruisseaux déviés, maltraités, nivelés par ces vagues sans fins que l'on dit la vie. On dit. On dit encore. On dit toujours. Quelle fête de s'épancher, de se pencher, s'appeler être plat, étalé, liquide, transparent mais doux, doux pour soi, pour les autres. Et ce putain de système qui nous transperce, nous crève, qui nous écrase debout, jamais son poing ne s'arrête de taper et le nôtre se lève. Quelle concentré de haine et quelle dérision que ces doigts blanchis de serrer, pointés depuis l'éternel petit jour pour l'aurore toujours naissante de l'heure de nous, de l'humain. Quelle flamboyante de sang. La bête se refait de la bête. Demain. La moitié du système est en moi l'autre moitié n'existe peut être pas. Je suis le système et je suis l'autre. Je ne veux pas exister sans le système (en plus c'est vrai) mais je ne veux plus système. Fini système. Kaput système. Si je veux. Ah si. L'ivrogne dans sa geste regarde un visage sans se lasser, sans finir, sans vouloir finir. Eh oui c'est ça il n'y a pas de fin. Ce n'est pas fait pour finir. Ça ne doit pas finir. C'est simple. Jamais est aussi faux que toujours. Je fais des milliers d'années de hauteur. Je suis long comme l'éternité. Je suis un, je suis tous. Je suis. (Y'a un truc)

Tous connaissent la route de l'autre et pourtant personne ne la prend. Il y a trop de détours en soi mais heureusement car on n'existe pas hors de soi. Et pourtant on se projette, on s'expatrie on se livre, on se dé soi tous les jours. Et il y a trop de forces dans la tête pour que tout y reste. La frontière n'est jamais ouverte mais on la passe tous les jours. On se contrebandise tous les jours. Et on dit. On dit encore. On dit toujours (j'ai déjà lu ça quelque part)

ET DE TEMPS EN TEMPS ON FAIT

Alors on fait. Il faut entasser, accumuler du fait, faire du fait. On fait. Quand, où, qu'on me le dise je suis pas au courant. Les salaud ils m'ont pas attendus. Et Eh je suis d'accord. En fait ce que j'en disais c'était... mais je suis d'accord. ON COMMENCE

QUI A BU ABOIRA

VIVRE ENCORE

LE SOLEIL EST AUSSI NECESSAIRE QUE L'OBSTACLE POUR FAIRE DE L'OMBRE